



Cinquième dimanche du temps ordinaire (B)
Eglise de Saint-Pierre des Jonquières
Paroisse Notre-Dame de Londinières sur Eaulne
3 février 2024

Lecture du livre de Job (7, 1-4.6-7)

R/ Bénissons le Seigneur qui guérit nos blessures ! (Ps 146, 3)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (9, 16-19.22-23)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1, 29-39)

Homélie

« Vraiment, la vie de l'homme sur la terre est une corvée, il fait des journées de manœuvre », dit le pauvre Job (7, 1) ; « La ville entière se pressait à la porte. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons », dit l'Évangile au sujet de Jésus (Mc 1, 33-34). Quel contraste ou quel chemin entre Job et Jésus !

Chers amis, ces situations, apparemment très éloignées, ne sont-elles pas très proches de ce que vous vivez ? Bien des exploitants agricoles sont au bord du désespoir, comme le pauvre Job. Les journées sont harassantes ... et les nuits sont envahies de cauchemars. Quant à la paye, ils peuvent parfois dire qu'ils ne voient que du néant. Alors, il faut se presser auprès de qui peut faire quelque chose. Un président de la République, un premier ministre, un ministre de l'agriculture, un syndicat ?

Hier soir, un agriculteur me disait sa satisfaction prudente après les annonces faites par le premier ministre. Il est possible que vous ayez des appréciations différentes. Sa satisfaction était beaucoup plus grande en constatant que la population, je le cite, « est derrière nous ».

Je comprenais aussi qu'il était en attente d'autre chose. Certes Jésus guérit et soulage, expulse et fait taire les démons. Mais, nous le voyons aussi se dérober : « Bien avant l'aube, il sortit et se rendit dans un endroit désert ». Que fait-il ? « Et là il pria », explique l'Évangile (Mc 1, 35).

Telle est la clé véritable du salut. La prière n'est pas une action magique. Elle donne du sens à l'action de Jésus et à celle de ses disciples. Elle remet de l'ordre dans notre humanité.

Prier c'est avant tout reconnaître qu'il y a un Créateur. Plus on oublie le Créateur, plus les créatures se croient tout permis, se croient les maîtres du jeu. Plus on oublie Dieu qui s'est révélé tout amour en Jésus, plus on s'épuise dans une recherche matérielle où les plus gros mangent les plus faibles. Lorsqu'on oublie le dimanche, on oublie de se mettre ensemble, avec d'autres, devant Dieu, le seul qui peut orienter dans la justice et la droiture nos vies. Et, par surcroît, Dieu nous en donne les moyens, par son amour, ce que nous appelons la grâce. Il nous nourrit de sa Parole et de son eucharistie.

N'est-ce pas ce que vous voudriez : en vendant votre lait, vous ne vendez pas qu'un bien matériel. Vous rendez un service essentiel à la population. Et celle-ci ne doit pas seulement vous payer, encore moins chercher à vous payer le moins cher possible, elle doit entretenir avec vous une relation qui nourrisse

aussi votre cœur et votre âme, en un mot votre dignité. Je rends grâce d'une prise de conscience grâce à votre action, grâce à votre cri, grâce à Dieu.

La prière exaucée remet debout, pour mieux servir. C'est un deuxième aspect. Quand Jésus guérit la belle-mère de Pierre, celle-ci se lève et se met à les servir, comme pour dire merci. Quand nous avons touché du doigt l'amour de Dieu qui sauve, nous sommes appelés non pas à devenir indépendants, encore moins à écraser le prochain, mais à servir les autres. Ce n'est, hélas, pas la logique du monde, parfois pas la nôtre. C'est pourquoi, il est nécessaire d'être ensemble et de se soutenir. C'est vrai pour les agriculteurs et les éleveurs entre eux ; c'est vrai pour les communautés de village. Dans ces communautés de villages, les communautés chrétiennes doivent montrer l'exemple du service et de la gratitude. Là encore, c'est bien le sens du dimanche où nous venons dire merci. Il faut bien avouer que la pratique dominicale a baissé au fur et à mesure où notre confort matériel a progressé. Je crains que nous ayons été ingrats et que nous en subissions les conséquences.

Jésus poursuit son chemin. Il ne s'arrête pas là où il semble avoir du succès : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti » (Mc 1, 38). Frères et sœurs, dans ma rencontre avec l'agriculteur d'hier, j'ai pris conscience que, même si d'autres mesures économiques ou administratives plus fortes étaient prises, le chemin de transformation continuerait. Il s'agit bien d'une conversion à la Bonne nouvelle de Jésus. Au final, quelle est cette Bonne nouvelle ? C'est celle que nous proclamerons en priant le *Notre Père*. Dieu notre Père, par Jésus et par l'Esprit Saint nous apprend à être frères et sœurs, membres d'une même famille, de sa famille, de la famille de l'amour.

En accueillant le pain, le vin et l'eau, fruit de la nature, du travail, de la vigne, je rendrais grâce à Dieu pour votre travail avec beaucoup d'intensité. Je rendrais grâce pour votre action qui nous rappelle à notre profonde solidarité humaine indispensable à la vie. En les offrant à Dieu, je prierai avec Jésus pour que nous nous convertissions tous à la justice et à la paix qui donnent la joie.

✘ DOMINIQUE LEBRUN

Archevêque de Rouen.